

**BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI**

**SERVICE ETUDES ET STATISTIQUES**

**INDICATEURS DE CONJONCTURE**

##

***Production, Finances Publiques, Monnaie et crédit, Commerce Extérieur, Indice des Prix, Taux de change***

AVRIL 2014

 2011

2011

 2011

2010

**TABLE DES MATIERES**

[I. INTRODUCTION 1](#_Toc391300290)

[II. PRODUCTION 1](#_Toc391300291)

[Indice de la production industrielle 1](#_Toc391300292)

[Café 1](#_Toc391300293)

[Thé 1](#_Toc391300294)

[III.INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION 1](#_Toc391300295)

[IV. FINANCES PUBLIQUES 2](#_Toc391300296)

[Recettes 2](#_Toc391300297)

[Dépenses 2](#_Toc391300298)

[Dette publique 2](#_Toc391300299)

[- Dette intérieure 2](#_Toc391300300)

[- Dette extérieure 3](#_Toc391300301)

[V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES 3](#_Toc391300302)

[Base monétaire 3](#_Toc391300303)

[Masse monétaire au sens large (M3) 3](#_Toc391300304)

[Contreparties 4](#_Toc391300305)

[VI. COMMERCE EXTERIEUR 4](#_Toc391300306)

[Exportations 4](#_Toc391300307)

[Importations 4](#_Toc391300308)

[VII.TAUX DE CHANGE 4](#_Toc391300309)

[ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS 6](#_Toc391300310)

[ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS 7](#_Toc391300311)

# I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l’évolution, à fin avril 2014, du secteur réel et des prix, des finances publiques, du commerce extérieur et du taux de change, de la masse monétaire et de ses contreparties.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué par la progression de la production industrielle et du thé, le déficit global des finances publiques s’est approfondi, le solde de la balance commerciale s’est détérioré et la croissance de la masse monétaire s’est accélérée.

**II. PRODUCTION**

## Indice de la production industrielle

La production industrielle du mois d’avril 2014 a augmenté par rapport au mois précédent. En effet, l’indice de la production industrielle s’est accru de 9,9 p.c., passant de 90,4 à 99,3, en liaison principalement avec l’augmentation de la production des boissons de la BRARUDI (6,3 p.c.) et de la fabrication de cigarettes (65,6 p.c.).

De même, en glissement annuel, l’indice a progressé de 6,7 p.c. en rapport essentiellement avec l’augmentation de la production de boissons de BRARUDI (2,8 p.c.) et de la fabrication de cigarettes (5,2 p.c.).

## Café

Le mois d’avril 2004 n’a pas enregistré d’apports de café en parche en raison de la clôture de la campagne 2013/2014,

ceux de la campagne 2014/2015 n’ayant pas encore commencé.

Selon les prévisions, le volume de café parche de cette nouvelle campagne s’élèverait à 27.730 contre 14.153 T la campagne écoulée, soit une hausse de 13.577 T liée à la cyclicité de la production du caféier.

## Thé

La production de thé en feuilles vertes du mois d’avril 2014 a progressé de 8,1 p .c. par rapport au mois précédent, s’établissant à 5.758 contre 5.327 T. En glissement annuel, la production cumulée a augmenté de 4,3 p.c., passant de 19.229 à 20.059 T, grâce à une bonne pluviosité.

**III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION**

L’indice des prix à la consommation du mois d’avril 2014 s’est établi à 101,6 contre 97,0 à la même période de l’année précédente traduisant une inflation de 4,7 contre 3,2 p.c. cette inflation est lié à la hausse des prix des produits non alimentaires(7 ,6 contre 5,0 p.c.).

L’inflation du secteur « hors alimentation » est due à la hausse des prix des divisions de ce groupe comme  « articles d’habillement et articles chaussants » (7,0 contre 0,2 p.c.), « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (8,9 contre 6,6 p.c.), « Ameublement équipement ménager et entretien courant de la maison » (24,0 contre 3,5 p.c.), « santé » (8,0 contre 0 p.c.), « transport » (9,6 contre 5,5 p.c.) et « loisirs et culture », (2,4 contre -13,7 p.c.).

**Indice des prix à la consommation (Base Déc. 2013 = 100)**



Par rapport au mois précédent, l’indice général des prix à la consommation s’est élevé de 0 ,2 p.c. 101,4 à 101,6.cette progression a concerné uniquement les produits du groupe « hors alimentation » (+0,4 p.c.).

# IV. FINANCES PUBLIQUES

## Recettes

Les recettes cumulées à fin avril 2014 s’élèvent à 205.515,2 contre 183.220,0 MBIF à la même période de l’année précédente, soit une hausse de 22.295,2 MBIF (12,2 p.c.). Cet accroissement a concerné les recettes non fiscales (+21.328,8 MBIF) et exceptionnelles (+973,9 MBIF), les recettes fiscales (-7,6 MBIF)) ayant légèrement baissé.

Comparées à celles du mois précédent, les recettes du mois d’avril 2014 se sont accrues de 16.547,9 MBIF, passant de 46.912,7 à 63.450,6 MBIF, sous l’effet principalement de l’augmentation des recettes non fiscales (+17.916,9 MBIF) liée à l’achat d’une licence d’exploitation par l’entreprise Vietel. Pour leur part, les recettes fiscales n’ont progressé que de 57,6 MBIF alors que les recettes exceptionnelles ont enregistré une baisse de 1.426,6 MBIF.

## Dépenses

A fin avril 2014, les dépenses de personnel cumulées se sont établies à 96.763,0 contre 95.876,3 MBIF à la même période de l’année précédente, soit une augmentation de 886,7 MBIF.

## Dette publique

Se fixant à 1.301.561,2 MBIF à fin avril 2014 contre 1.152.288,0 MBIF à la même période de l’année précédente, l’encours de la dette publique a progressé de 13,0 p.c., en raison de l’augmentation de la dette intérieure (19,8 p.c.) et extérieure (6,9 p.c.).

 D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique s’est accru de 2,4 p.c. suite à l’augmentation de la dette intérieure (5,9 p.c.), la dette intérieure ayant légèrement diminué (-0,8 p.c.).

### - Dette intérieure

En glissement annuel, le stock de la dette publique intérieure a progressé de 106.802,5 MBIF, passant de 538.626,5 à 645.429,0 MBIF en liaison avec l’augmentation de l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+90.517,8 MBIF) et non bancaire (+16.611,2 MBIF).

La progression de l’endettement de l’Etat envers le secteur bancaire a concerné les engagements envers les banques commerciales (+93.877,5 MBIF) l’endettement de l’Etat envers la Banque Centrale ayant légèrement baissé de 4.499,0 MBIF.

D’un mois à l’autre, le stock de la dette intérieure a augmenté de 35.696,8 MBIF, passant de 609.732,2 à 645.429,0 MBIF, suite principalement à l’augmentation l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+35.621,8 MBIF).

### - Dette extérieure

En glissement annuel, l’encours de la dette publique extérieure a progressé de 42.470,7 MBIF, passant de 613.661,5 à 656.132,2 MBIF. Cette augmentation a résulté des tirages (44.996,9 MBIF) et des plus-values de réévaluation (5.864,0 MBIF) qui ont contrebalancé l’amortissement (8.390,2 MBIF).

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique extérieure a diminué de 5.334,7 MBIF, revenant de 661.466,9 à 656.132,2 MBIF en liaison avec l’amortissement (2.041,8 MBIF) et les moins-values de réévaluation (-7.221,5 MBIF) qui ont dépassé les tirages (3.928,6 MBIF).

 Exprimé en dollars américains, le stock de la dette extérieure à fin Avril 2014 a augmenté de 32,1 Millions USD, se fixant à 424,6 contre 392,5 Millions USD à la fin de la période correspondante de l’année précédente.

**V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES**

## Base monétaire

En glissement sur douze mois, la base monétaire à fin avril 2014 s’est accrue de 47.499,0 MBIF, soit 18,3 p.c., passant de 259.553,2 à 307.052,2 MBIF. Cette augmentation a concerné les dépôts du secteur bancaire (+34.926,9 MBIF), les billets et pièces en circulation (+15.917,1 MBIF) et les dépôts divers (+2.701,4 MBIF). En revanche, les avoirs des sociétés à participation publique (-4.725,5 MBIF) et des établissements financiers (-1.271,1 MBIF) ont diminué.

## Masse monétaire au sens large (M3)

En glissement annuel, la masse monétaire M3 à fin avril 2014 (981.015,9 contre 882.632,6 MBIF) a sensiblement progressé de 98.383,3 MBIF, soit 11,1 p.c. en liaison avec l’accroissement de la composante M2 (+81.689,7 MBIF) et des dépôts en devises des résidents (+16.693,6 MBIF).

L’expansion de la masse monétaire (M2) est imputable aux disponibilités monétaires (+44.336,4 MBIF) et aux dépôts à terme en BIF (+37.353,3 MBIF). La hausse des disponibilités monétaires a concerné, à la fois, les dépôts à vue (+31.714,0 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (+12.622,4 MBIF).

L’augmentation des dépôts à vue en BIF a concerné principalement les dépôts des particuliers (+8.325.4 MBIF), des entreprises privées (+18.521,8 MBIF), des sociétés à participation publique (+1.702,3 MBIF) et ceux regroupés dans les « autres comptes » (+3.449,4 MBIF).

L’accroissement des dépôts à terme et d’épargne en BIF a résulté de la hausse des placements des particuliers (+12.188,1 MBIF), des entreprises privées (+8.083,7 MBIF) et des dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+25.026,4 MBIF). En revanche, ceux des sociétés à participation publique et des établissements financiers ont diminué de 7.921,0 et 23,9 MBIF respectivement.

Pour sa part, l’augmentation des dépôts en devises des résidents a concerné ceux des particuliers (+13.163,7 MBIF) et des entreprises privées (+10.023,0 MBIF). Par contre, les dépôts des sociétés à participation publique (-5.553,0 MBIF), ceux regroupés dans les autres comptes (-415,1 MBIF) et ceux des établissements financiers (-525,0 MBIF) ont diminué.

## Contreparties

S’établissant à 1.030.897,4 contre 950.863,2 MBIF à fin avril 2013, le crédit intérieur s’est sensiblement accru de 80.034,2 MBIF, soit 8,4 p.c., en rapport avec l’augmentation des créances nettes sur l’Etat (+59.358,2 MBIF) et des créances sur l’économie (+20.676,0 MBIF).

L’accroissement de l’endettement net de l’Etat a principalement résulté de la hausse de l’encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+95.372,7 MBIF) qui a contrebalancée la baisse des avances de la Banque Centrale (-4.499,0 MBIF) et l’augmentation des dépôts du secteur gouvernemental (+31.159,6 MBIF).

La progression des créances sur l’économie a concerné les financements à moyen (+5.920,7 MBIF) et long termes (+13.257,1 MBIF) ainsi que les concours divers (+19.805,6 MBIF). En revanche, les crédits de trésorerie (-23.204,5 MBIF), les crédits à l’exportation (-1.018,0 MBIF) et à l’importation (-1.066,5 MBIF) ont diminué.

Passant de 196.650,5 à 214.342,0 MBIF de fin avril 2013 à fin avril 2014, les avoirs extérieurs nets se sont accrus de 17.691,5 MBIF, soit 9,0 p.c. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont également progressé de 9,6 p.c., passant de 126,6 à 138,7 millions.

**VI. COMMERCE EXTERIEUR**

## Exportations

Les exportations cumulées afin avril 2014 ont enregistré un recul de 1,1 p.c. en valeur, revenant de 39.986,0 à 39.545,4 MBIF, et une hausse de 52,5 p.c. en volume, passant de 13.274 à 20.239 T correspondant à la même période de l’année 2013.

En valeur cette baisse a concerné principalement les expéditions des produits primaires (24.801,9 contre 31.617,0 MBIF) surtout le café (7.591,8 contre 14.332,1MBIF), le thé (11.416,4 contre 12.301,1MBIF) et les peaux brutes (766,7 contre 1.284,3 MBIF) contrebalancé par la hausse des exportations des produits manufacturés (14.743,5 contre 8.369,0 MBIF).

En volume, la hausse des exportations est liée à la progression des produits manufacturés(12.056 contre 4.965 T) principalement, les bières (2.458,1 contre 1.214,7 T), les savons (2.732,7 contre 2.523,3 T), et les autres biens manufacturés (6.596,8 contre 937,3 T) qui a contrebalancé la baisse des exportations des produits primaires principalement le café (1.771,1 contre 4.106,4 T).

## Importations

Les importations cumulées à fin avril 2014 ont enregistré un recul de 18,5 p.c. en valeur, revenant de 450.322,0 à 367.071,1 MBIF, contre une hausse de 14,2 p.c. en volume, passant de 243.862 à 278.513 T.

En valeur, cette baisse est lié à la régression des mises en consommation biens de production (156.599 contre 186.677 MBIF) notamment celles destinées à la métallurgie (15.900 contre 18.100 MBIF) à l’agriculture et élevage (11.151 contre 12.756 MBIF), à l’alimentation (20.232 contre 26.069 MBIF) et à la construction (11.790 contre 16.325 MBIF) ainsi que les autres biens de production (95.112 contre 112.006 MBIF).

La baisse de la valeur de la mise en consommation des biens de production a concerné les produits destinés à la métallurgie (15.900 contre 18.100 MBIF), à l’agriculture et élevage (11.151 contre 12.756 MBIF),

Pour sa part, la diminution des importations de biens d’équipement a porté principalement sur les tracteurs et véhicules (17.397 contre 65.929 MBIF) ainsi que sur les engins mécaniques (21.932 contre 42.625 MBIF).

La progression du volume des importations est liée essentiellement à la hausse des biens durables (105.467 contre 11.504 T), notamment les textiles (71.689 contre 3.713 T), les véhicules (25.922 contre 902 T), et autres biens de consommation durables (7.856 contre 6.890 T). Le volume des biens de consommation non durables quant à lui ayant enregistré une forte baisse (7.446 contre 55.353 T).

Par rapport à celles du mois précédent, les importations du mois d’avril 2014 se sont inscrites en retrait, en valeur et en volume, revenant respectivement de 89.076 à 81.215 MBIF et de 71.488 à 46.976 T.

# VII.TAUX DE CHANGE

Le taux de change moyen du BIF au mois d’avril 2014 s’est établi à 1.544,85 BIF pour un dollar américain contre 1.563,65 BIF au mois correspondant de l’année précédente, soit une appréciation de 1,2 p.c.

En comparaison avec celui du mois précédent, le taux de change moyen du BIF s’est fixé à 1.544,85 contre 1544,34 BIF pour un dollar américain, traduisant une dépréciation de 0,03 p.c.

En fin de période, le franc Burundi s’est apprécié de 0,5 p.c. par rapport à la devise américaine, se fixant à 1.545,08 contre 1.553,61 BIF à fin avril 2013.Par rapport au mois précédent, le franc du Burundi s’est légèrement déprécié s’établissant à 1.545,08 contre 1.544,56 BIF pour un dollar.

# ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

****

# ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

